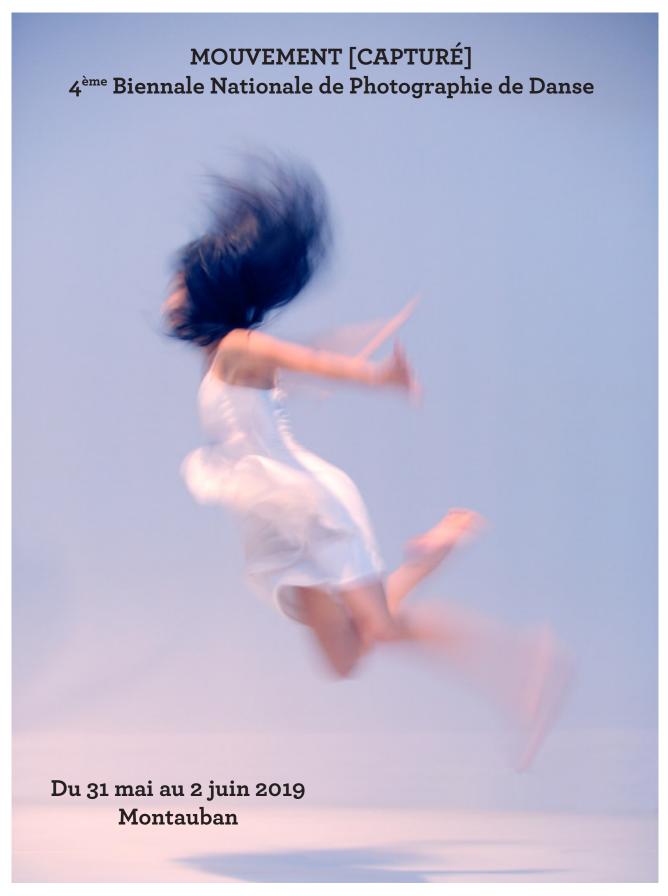
DOSSIER DE PRESSE



MOUVEMENT [CAPTURÉ] 4^{ème} Biennale Nationale de Photographie de Danse du 31 mai au 2 juin 2019

Forte du succès rencontré lors des trois précédentes éditions, la Compagnie Pedro Pauwels organise la quatrième édition de la Biennale nationale de photographie de danse.

3 jours dédiés à la photographie et à la danse, afin de mettre en valeur la complémentarité de ces deux arts et d'inciter les habitants à s'approprier, à déceler le mouvement dansé qui les entoure dans leur quotidien par l'instantané de la photo.

Photographie et mouvement dansé

La photographie en danse a largement contribué au cours du XXème siècle à construire un imaginaire de la danse. Au début du XXème siècle l'accès du public à la perception du mouvement dansé est passé beaucoup plus par l'image que par le spectacle lui-même. La danse devient alors un thème de prédilection.

Les contraintes techniques et artistiques qu'elle impose ne manquent pas de stimuler l'intérêt des photographes d'avant-garde qui nous ont laissé de nombreuses images de danseurs dans l'exercice de leur art : sur scène, en répétition, à l'étude et dans leurs vies privées.

On peut citer de très grands auteurs dont l'œuvre iconographique a jalonné l'histoire de la danse comme Arturo Bragaglia, Max Erlanger de Rosen, Lipnisky, Man Ray, Charlotte Rudolph, Doris Ulman, Serge Lido, Barbara Morgan, Babette Mangolte, Colette Masson, et de nombreux autres artistes.

La photographie partage avec le film le statut de reproduction mécanisée et avec les arts graphiques le statut d'image fixe. Elle témoigne du mouvement dansé mais aussi des modalités techniques et idéologiques qui l'ont déterminée en fonction des objectifs recherchés, des codes en cours et des contraintes techniques rencontrées.

De nombreux photographes continuent d'exercer leur art et nous fournissent à la fois des œuvres picturales originales et des traces de l'activité chorégraphique au fil des saisons.

Guy Delahaye, Jean-Michel Guillaud, Anne Nordmann, Laurent Philippe, Pierre Fabris, Christian Ganet, Agnes Noltelius, Marc Domage parmi tant d'autres, consacrent leur vie à porter un regard original sur la danse. Certaines structures culturelles rendent hommage à leurs travaux comme le festival Danse Emoi en 2010 lorsqu'il a exposé les œuvres du photographe Guy Delahaye au Théâtre de l'Union à Limoges ou plus récemment en 2012 l'exposition proposée par les 13 Arches dans le cadre de Danse en Mai.

De jeunes auteurs comme **Anne Barthélemy, Florence Delahaye, Vincent Jeannot, Agathe Poupeney** et **Laurent Paillier** prennent aujourd'hui la relève. Autant d'artistes d'hier et d'aujourd'hui qui méritent d'être connus, autant d'œuvres à exposer.

Une Biennale de la photographie de danse

La compagnie Pedro Pauwels souhaite pouvoir rendre hommage à la photographie de danse en organisant un rendez-vous régulier en Tarn-et-Garonne. Cette manifestation a pour objectifs de rendre accessibles à tous les publics des œuvres d'hier et d'aujourd'hui reconnues internationalement, d'encourager les photographes régionaux à présenter leurs travaux, d'inciter les tarn et garonnais à faire leurs propres photos de danse et de développer un vaste programme d'actions culturelles autour de la manifestation.

6 EXPOSITIONS PHOTOS À MONTAUBAN

- D'images à imaginaire

Réalisée en collaboration avec la Cité Internationale de la Bande Dessinée d'Angoulême. D'après les photographies d'**Olivier Houeix** des pièces de **Thierry Malandain** et revisitées par le dessinateur **Rosendo** Li.

- La Danse autour de vous

Autour de la notion du mouvement et de la danse dans le quotidien, les habitants de Midi-Pyrénées, appellés à participer par voie de presse à photographier la danse et le mouvement dans leur quotidien; les lycéens du Lycée Michelet de Montauban (via le concours *Capte ton mouvement*); les étudiants de l'Institut Supérieur *Couleur Image Design* de Montauban via la masters class avec le photographe **Jérémy Villy** et **Pedro Pauwels** et les enfants du premier degré composent l'exposition *La Danse autour de vous*.

Lieu : Maison du Crieur Date : Du 31 mai au 29 juin.

- Focus Danseurs/Photographes

Exposition d'œuvres photographiques réalisées par les danseurs-photographes **Anne Perbal** et **Fabrice Domenet**. Comment se comporte l'œil d'un danseur derrière un objectif ? Quels sont ses choix, corps charnels ou corps abstraits ? L'idée de ce nouveau focus est de donner la parole aux danseurs/chorégraphes pratiquant la photographie en accompagnement de leur pratique chorégraphique ou ayant basculé de la chorégraphie à la photographie.

Lieu : Théâtre Olympe de Gouge **Date** : Du 31 mai au 14 juin.

- Rétrospective

Rétrospective de l'édition 2017 avec la présentation de l'exposition *Viril mais correct/Un dialogue photographique à pro*pos de la Danse Masculine composée de photos de **Nathalie Sternalki** et **Olivier Houeix** – Textes de Philippe Verrièle. **Lieu** : La MéMo/Café des Cultures.

Date: Du 31 mai au 13 juillet.

- Forum expo

Accueil des photographes professionnels **Elizabeth Prouvost, Emmanuelle Stauble** et **Pierre Ricci.** L'idée étant d'offrir un espace d'accrochage à 3 photographes et de permettre ainsi la rencontre et l'échange. Un accrochage de 10 photos leur est proposé.

Lieu : Le Fort

- Vitrine des commerçants du Centre-ville

PROGRAMME

vendredi 31 mai

19h00, Cour de l'Ancien collège Performances à photographier

Sur la base de propositions chorégraphiques faîtes par une compagnie régionale, le public est invité à réaliser des clichés durant les performances. Ces photos seront projetées le lendemain sur la façade de l'Ancien collège ainsi que le dimanche en clôture de la Biennale.

20h00, Ancien Collège

Vernissage D'images à imaginaire

samedi 1er juin

10h00, Marché des producteurs Speed-Dating photographique

Deux chaises disposées en regard dans l'espace public; un face à face avec l'un des photographes présents sur la Biennale et plus particulièrement les invités du *Forum/Expo*. Ce speed-dating entend permettre la rencontre et l'échange avec le(s) public(s)

11h, Ancien Collège Table-ronde 1: *La photographie de danse : une ouverture du*

regard, de l'imaginaire, une entrée dans la danse. *

12h, Maison du Crieur Vernissage de *La Danse autour de moi*

14h, Le Fort Table ronde 2: *Capter le mouvement : donner à lire la*

réalité ou faire advenir l'abstraction ? *

15h30, Centre ville Performances dansées en vitrine (reprise à 17h30)

15h30, Ancien Collège Conférence: Décomposition du mouvement : de la chrono

photographie à l'abstraction chorégraphique

par Olivier Viaud

21h, Foyer du TGO Projection des clichés réalisés lors des Performances à

photographier

dimanche 2 juin

10h, Place Nationale Speed-Dating Photographique

11h, Ancien collège Table-ronde Bilan

15h, Cour de l'ancien Collège Plateau: Danse amateure à photographier

17h Clôture festive de la Biennale / Cour de l'ancien Collège

^{*} Modératrice: Agnès Bretel, inspectrice danse-Ministère de la Culture et de la Communication

Une Biennale de la photographie de danse : pourquoi?

Les objectifs de cette biennale sont multiples:

- •mettre en avant un secteur de la photographie trop peu valorisé.
- •soutenir des photographes locaux,
- •faire sortir la danse des salles de diffusions et de pratique,
- ·faire découvrir aux habitants l'omniprésence du mouvement et de la danse dans leur quotidien à travers l'objectif photographique,
- •susciter des vocations pour un métier passionnant,
- ·interroger le lien photographie/danse et photographe/ danseur.
- •Parler de la photographie de danse à une époque où la vidéo est omniprésente, afin de questionner le rôle de la photo comme outil de sensibilisation à la danse et comme outil pour le patrimoine chorégraphique.



Une dernière chanson - Thierry Malandain ©Olivier Houeix

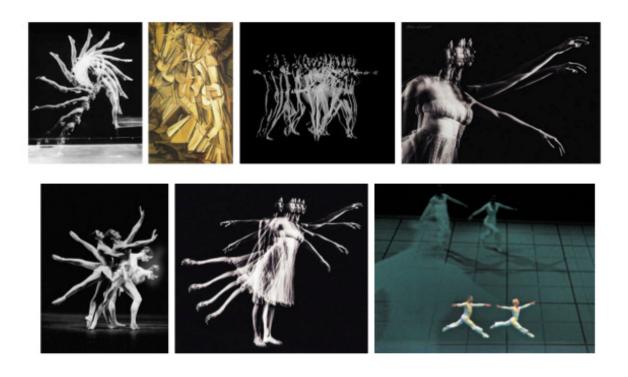
Conférence

Décomposition du mouvement : de la chronophotographie à l'abstraction chorégraphique.

par Olivier Viaud

La chronophotographie co-inventée par le français **Jules-Etienne Marey** et l'anglais **Eadweard Muybridge** a permis de révéler au monde la décomposition du mouvement. Elle a suscité aussi tout un imaginaire collectif dont les Arts Plastiques se sont très tôt emparé. Ainsi **Marcel Duchamp**, dès 1911 avec son *Nu descendant un escalier*; bien sûr cinéastes et photographes ont utilisé et utilisent encore à l'envi ce procédé: tels **Mac Laren** avec le film *Pas de deux* (1967) ou la photographe **Béa Gillot** dans sa série *En mouvement* (2016) Du côté des chorégraphes, le néo-classique **Georges Balanchine**, grand inventeur de procédés chorégraphiques, semble lui aussi s'en être emparé, pour créer plusieurs de ces ballets dont le fameux *Apollon Musagète* (1928), mais aussi *Sérénade* (1934) et *Agon* (1957); dans ces pièces le procédé qui fait apparaître au même instant en une seule image plusieurs phases d'un mouvement, surgit aux yeux des spectateurs; Balanchine ouvre ainsi la voie à des procédés de compositions chorégraphiques dont l'abstraction se révélera plus tard dans ses échos au sein de la post modern dance américaine par exemple, ou même du hip hop. Dans cette conférence, **Olivier Viaud** propose d'identifier la révolution esthétique qu'a suscitée dans la Danse et les Arts la révolution scientifique de la chronophotographie.

Olivier Viaud, chorégraphe a été danseur au **Jeune Ballet International** puis chez **Claude Brumachon** avant de fonder sa propre compagnie, la Compagnie V.O. en 1989. En plus de ses activités de créations et de pédagogie il donne des conférences autour de la Danse et des Arts. Il est un spécialiste de **Loïe Fuller** et de la danse du début du XXème siècle. Il a imaginé cette conférence à partir de photographies extraites de la série *En mouvement* de la photographe normande Béa Gillot.



Exposition D'images à imaginaire

D'après les photographies d'Olivier Houeix des pièces de Thierry Malandain et revisitées par le dessinateur Rosendo Li

Que peut provoquer dans l'imaginaire du spectateur une photographie de danse?

D'une image arrêtée à sa prolongation dans l'espace et le temps.

Comment ce(s) mouvement(s) pourraient-ils évoluer, se transformer?

Que deviendrait ce geste, cette scène si nous pouvions l'imaginer, la raconter?

Une question que nous avons tous étaient amené un jour à nous poser face à une photographie quel qu'elle soit, car c'est justement la force de la photographie, provoquer, convoquer l'imaginaire. Se fabriquer la suite, on se reposant ou non sur l'imaginaire déjà bien construit de la photographie.

L'exposition D'images à imaginaire repose donc sur ce concept: raconter, imaginer, fabriquer une suite possible sur la base d'une image arrêtée, Mais à travers le prisme très particulier de la bande dessinée et plus précisément à travers l'imaginaire de Rosendo Li.

À partir des photographies d'Olivier Houeix, compagnon de longue date de Thierry Malandain (directeur du Ballet Biarritz), nous plongerons dans l'univers du chorégraphe vu, transformé, imaginé par Rosendo Li.

Un triptyque de point de vue, d'imaginaire....



L'après-midi d'un faune - Thierry Malandain ©Olivier Houeix



Thierry Malandain est né à Petit-Quevilly en 1959. À 18 ans, neuf ans de danse classique derrière lui et bac en poche, Thierry Malandain est engagé dans le corps de ballet de l'Opéra de Paris. Il n'y restera pas mais, trente ans plus tard, il y revient en artiste-invité pour créer *L'Envol d'Icare*. En 1986, devenu chorégraphe, vite bardé de prix, il fonde la compagnie Temps présent. Dans un contexte qui ne parie que sur la danse contemporaine, difficile d'être un défenseur de l'idéal classique. En 1998 il est nommé à la tête du nouveau Centre chorégraphique national de Biarritz, Thierry Malandain, en mal de reconnaissance et moralement épuisé, persévère pourtant "avec des pieds de danseur enrage", pour citer Nietzsche". Persévérance qui paiera car il rencontre désormais un succès mondial avec toutes ses pièces au néo-classique reconnaissable entre mille.



Olivier Houeix est un photographe français depuis plus de 30 ans, il expose depuis 1992. Il a longtemps été dans le Sud-Est de la France le photographe qui immortalisait les oeuvres d'artistes, tels que le plasticien Arman, le sculpteur Cesar et d'autres sublimes talents tels que Franta, Eppelé, Plagnol, Scarpa, Vignes... Aujourd'hui, témoin privilégié de grands événements artistiques, il est notamment le photographe officiel des Ballets de Thierry Malandain (Biarritz). Quelques mots de l'artiste : « Ce n'est qu'au gré des multiples et diverses collaborations, et surtout lorsque j'ai commencé à photographier la danse en 1988, que ma perception de mon travail a lentement évolué. Grâce notamment à Thierry Malandain des Ballets de Biarritz, ainsi qu'aux nombreuses compagnies que j'ai eu la chance de photographier sur les scènes du Festival de Danse de Cannes, j'ai pu façonner mon identité artistique au fil des ans. Durant ces années, j'ai piégé dans mes boîtiers d'innombrables instants d'une extrême photogénie, rares, fragiles, furtifs et tous uniques. »



Dessinateur et peintre, **Rosendo Li** est né à Chulucanas Piura au Pérou en 1958. Il a été formé au dessin et à la peinture aux écoles des Beaux-Arts de Piura et de Lima. Diplomé de professeur en arts plastiques à l'école des Beaux-Arts de Lima et en peinture murale, poterie et porcelaine aux instituts des Beaux-Arts de Pékin et Canton (Chine), il a exposé au Pérou, en Chine, à Hong Kong et en France. Après avoir quitté son pays et connu le difficile parcours de réfugié politique, Rosendo Li fait aujourd'hui partie de la communauté artistique montalbanaise. Aujourd'hui professeur en France, il a enseigné le dessin à l'Université populaire, puis à Forma Sup', à la faculté d'arts appliqués de Montauban et à Polycrea école supérieure de formation de graphiste à Toulouse.



Cendrillon - Thierry Malandain ©Olivier Houeix

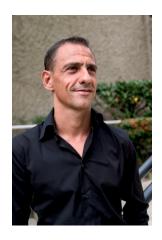


Marie-Antoinette - Thierry Malandain ©Olivier Houeix



Roméo et Juliette - Thierry Malandain ©Olivier Houeix

Cie PePau - Pedro Pauwels



Depuis la création de la compagnie Pedro Pauwels incite le public à participer à la danse et donc à mieux l'appréhender. Dans *Etal*, il confie aux spectateurs des lampes torches afin d'éclairer le spectacle; dans *Parcours Sensoriel* (2002) la vue des spectateurs est occultée afin que les autres sens puissent s'éveiller.

Le projet Sens (2003), allie le domaine des nouvelles technologies à la danse, le triptyque est coproduit et réalisé en résidence au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains. Régulièrement, la compagnie réalise un « travail collectif » avec d'autres chorégraphes de renoms. Elle crée des solos multiples qui sont des réinterprétations des classiques de la danse (La Mort du Cygne et Le Spectre de la rose de Fokine) tout en bousculant les conventions. Le but de la compagnie est d'établir un pont entre le passé et le présent, et de démocratiser la danse contemporaine.

Le troisième aspect étroitement lié aux créations de la compagnie est celui de la transmission, le souhait étant d'initier les enfants et les néophytes à la danse. L'aboutissement de ce travail en région Limousin est le festival Petits Pas en Limousin qui présente à la fois le travail des enfants et celui de danseurs profes-sionnels ainsi que la création du Groupe amateur Présence's.

Pedro Pauwels étant attiré par les échanges, la compagnie s'ouvre dès ses débuts vers l'étranger, avec des nombreuses tournées en Amérique du Nord, Tunisie, Russie, Lettonie, Roumanie, Hongrie, Egypte... Toujours en 2009, le Centre National de la Danse (CND) édite le livre autobiographique *J'ai fait le beau au bois dormant*. En 2010 Pedro Pauwels crée *Sur le corps du monde*, pièce co-produite par les Centres Culturels de la Ville de Limoges, scène conventionnée pour la danse et créée au Festival Danse Emoi Biennale 2010.

En mai 2011 il crée *Versus*, pièce chorégraphique pour les danseurs du ballet de l'Opéra de Limoges, d'après dix lieder de Schubert adaptés par Bernard Cavanna avec Pascal Contet.

En juillet 2011 Pedro Pauwels est invité par le Festival d'Avignon IN dans le cadre des Sujets à Vif, rencontres coproduites par la SACD et le Festival d'Avignon. Pedro Pauwels chorégraphie à cette occasion une pièce pour l'interprète circassien Jörg Müller. En aout 2011 il collabore à la création d'un récital dansé, *Une note de danse*, autour et avec la grande pianiste Vanessa Wagner pour le Festival 1001 Notes en Limousin.

En 2012-2013, la compagnie se lance dans une nouvelle création *Sors* qui a comme point de départ le mythique solo *La Danse de la sorcière* de Mary Wigman, célèbre pionnière de la danse expressionniste allemande. Participent à cette création : Carlotta Ikeda, Josef Nadj, Robyn Orlin et Jerôme Thomas. Dans le cadre de cette création, un partenariat a été mis en place avec le Musée du quai Branly de Paris en juin 2012 : trois jours de rencontres autour de *Sors*, avec ateliers, projections, conférences et étapes de travail, programmés dans le cadre de l'exposition nationale *Les Maitres du Désordre*. En mai 2013, la compagnie Pedro Pauwels lance la première Biennale de photo- graphie de danse dans le Limousin.

Installé à Montauban depuis 2018, Pedro Pauwels y reçoit en octobre l'insigne de Chevalier des Arts et des Lettres par Brigitte Lefèvre, ex-directrice de l'Opéra national de Paris.

Il présente dans le chef-lieu du département de Tarn-et-Garonne la 4ème édition de la Biennale de la photographie de danse.

La Compagnie de danse contemporaine Pedro Pauwels est installée en depuis Limousin 2010. Son projet, axé autour de la création chorégraphique contemporaine, se développe également autour d'interventions dansées dans l'espace public, du travail de sensibilisation auprès des publics, de la pratique amateur, de la danse à l'école, des projets de culture à l'hôpital... Faire dialoguer les formes artistiques, par des interven- tions transversales qui gomment les frontières tradi- tionnelles entre les arts et promeuvent la rencontre synergique entre disciplines fait également partie du projet de la Compagnie Pedro Pauwels. Quatre aspects transparaissent en fili- grane dans le travail de création de la compagnie : le travail personnel, le travail en collectif, la transmission, et l'ouverture vers l'étranger.



Les Créatures - Thierry Malandain ©Olivier Houeix

Cie Pepau - Pedro Pauwels 1, place du Coq 82000 Montauban

Cédric Chaory - relations presse 06 63 65 24 85 cedricchaory@yahoo.fr













